

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

CARSLEY & CIE.

Grande Ouverture de Printemps !

Indiennes, Satines, Etoffes à Robes. Tout ce qu'il y a de plus nouveau en Etoffes à Robes, français et anglais.
Qualités supérieures en Indiennes qui peuvent être lavées, 5, 8, 10, 12½ cts la verge.
Cotons blancs Gingham et Oxford. Plusieurs caisses à 5, 8, 10, 12½ cts la verge.
Cotons jaunes. En grande quantité au-dessous du gros, 5, 7, 8, 10 cts la verge.

ETOFFES A ROBES NOIRES.

Valeur spéciale, Cachemires noirs, Alpaccas noirs, Bangalines noires, Serges noirs et de fantaisie pour l'été.
Nouvelles vestes pour l'été 10, 15, 20, 25 cts.
Bons Bas de coton 10, 12½, 15, 20 et 25 cts. Qualité supérieure de bas de cachemire noir 25, 35, 50 cts.
GANTS en fil 10, 15, 25 cts.
GANTS noirs en soie 20, 25, 35, 50 cts.

Grande Vente de Manteaux et de Gilets pendant ce mois.

CARSLEY & CIE,

344 Rue Principale, Winnipeg.

DUNCAN MACARTHUR, Ecu.,
Président.Hon. JOHN SUTHERLAND
Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

SANTÉ POUR TOUS !!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infatigable pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Anclennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme. Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicaments sont préparés seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 538, Oxford Street,

Et se vendent à la 1/4, 1/2, 3/4, 1, 2, 4, 6, 12, 25, et 33s le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte. s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIÉTÉS

LE FRANÇAIS

Sous ce titre, nous lisons dans le *New-York Sun* d'avant-hier :

La connaissance de la langue française est particulièrement utile, en ce moment, à ceux des New-Yorkais qui ont le désir de prendre langue avec les officiers des navires de guerre étrangers actuellement à New-York. A part les officiers anglais, c'est à peine si quelques-uns d'entre eux comprennent un mot de notre langue, mais, en revanche, presque tous parlent le français. On parle le français à bord des navires russes et allemands, italiens et brésiliens, hollandais, espagnols, à bord des bâtiments de la république Argentine, et, naturellement, à bord des navires anglais et américains; on le parle jusque sur le gaillard d'arrière des caravelles de Christophe Colomb.

Les officiers russes s'expriment dans cette langue avec autant d'élégance et de naturel qu'ils étaient nés en France même; les officiers allemands, et ce qui est étrange à constater, les officiers hollandais ne parlent pas mal le français, en vérité; les officiers brésiliens l'assaisonnent comme d'une sorte de piment d'un léger accent portugais; quant aux Espagnols et aux Argentins, ils le parlent assurément mieux que bien des Français de certaines provinces. Mais si tous ces officiers donnent, en s'exprimant en français, l'illusion qu'ils parlent leur propre langue, les officiers anglais, et avec eux les officiers américains, trahissent à chaque mot leur origine anglo-saxonne. Nous devons cependant faire une exception en faveur du vice-amiral sir John Hopkins et du contre-amiral Gherardi. L'un et l'autre possèdent le pur français des boulevards de Paris; et ils le parlent dans la perfection.

On voit par là que le français est bien la langue vivante la plus utile à connaître lorsqu'il s'agit d'entrer en relation à la fois avec les représentants des différentes nations du globe. C'est la langue qui rendra le plus de service au voyageur en Europe et partout ailleurs. N'est-il pas intéressant de constater parmi les officiers des nombreuses puissances étrangères représentées à New-York en ce moment, à peine un petit nombre est capable de comprendre l'anglais, tandis que la presque totalité de ces officiers comprend et parle le français?

Notre langue a des qualités évidentes: elle est forte, dure, heurtée et énergique, mais, après tout, elle n'est pas à beaucoup près aussi nécessaire au voyageur que le français qui est une langue polie, poétique en même temps que précise et harmonieuse; une langue qui a été écrite par Froissart, Montaigne, Condorcet, Le Sage, Balzac, Cu-

vier, La Place, Sainte-Beuve, Chateaubriand, pour ne citer que ces quelques noms illustres.

Nous accordons que toutes les langues ont leurs mérites propres, mais le français, comme langue universelle à l'usage des voyageurs, des diplomates et des marins, nous le répétons, est la langue par excellence. Nous la saluons de tout notre respect.

LA RATATOUILLE

Le ministère Dupuy est constitué.

Si rien d'extraordinaire ne se produit cette nuit, si quelques-uns de ceux qui ont donné leur adhésion ne se rétractent pas, les décrets consacrant la liste que nous publions plus loin, seront signés ce matin par M. Sadi Carnot.

Il faut reconnaître que les collaborateurs de M. Dupuy font preuve de quelque courage.

On ne peut expliquer leur acceptation que par une furieuse envie d'être à leur tour ministres, afin de pouvoir se qualifier "d'anciens ministres," comme cet imbécile de Guyot-Dessaigne, qui s'est contenté d'un ministère à la petite semaine.

Car il n'est pas drôle, quand on a l'ambition légitime de se rendre utile ou d'appliquer au pouvoir les idées et réformes qui vous sont chères, de se faire véhiculer par un Dupuy: il n'est pas amusant, quand on se croit une certaine capacité, de se dire à l'avance que l'on ne servira qu'à essuyer les plâtres, qu'on y est pour quelques jours tout au plus et qu'il faudra déguerpir dès que le ministère, celui qui doit faire les élections, apparaîtra à l'horizon.

Un pareil rôle est assez répugnant.

C'est le cas des illustres non-valeurs que M. Dupuy a réussi à grouper autour de lui.

D'ailleurs, les ministères qui se fabriquent sous la présidence de Carnot, ne se forment jamais d'une autre manière.

Ce qui caractérise la constitution de tous les cabinets républicains, c'est que ceux qui sont appelés à les diriger n'ont pas de programme.

On assemble des hommes un peu de gauche, un peu du milieu, soit une pincée de radicaux, une pincée d'opportunistes, un peu de libre-échangistes, un peu de protectionnistes, et on remue le tout.

C'est une salade, c'est une bouillabaisse, c'est une ratatouille.

Si le système parlementaire n'était pas odieusement faussé par le parti républicain, tout ministère serait à cheval sur une idée, sur un principe, et pas un cabinet n'oserait affronter le Parlement sans un programme nettement défini.

Ce serait son étendard. Il vaincrait le drapeau à la main ou tomberait enseveli dans ses plis.

Tandis que sous la république, les idées, les principes n'ont rien à voir dans une formation de ministère.

Quelques hommes, pris au hasard de la fourchette dans la marmite parlementaire, surpris la plupart du temps de se trouver ensemble, marchant au hasard, au jour le jour, reniant leur passé, abjurant leurs principes, trahissant leurs amis et se déshonorant, — voilà les ministres de la république!

Ils sont tous pareils, et ils vont, ils vont jusqu'à ce qu'ils tombent sous les huées du mépris public.

C'est une nouvelle preuve que le régime parlementaire, sous la république, est un mensonge, une duperie, une abominable exploitation de l'honnêteté et de la crédulité nationales.

PAUL DE CASSAGNAC.

DES HOMMES!

J'entends dire de divers côtés que ce qui manque à la France, au cours de la crise actuelle, c'est "un homme."

Cri de détresse et cri de paresse!

La France comprend qu'elle n'est plus ni dirigée, ni gouvernée, que ses affaires, toutes ses affaires sont menées en dépit du sens commun, sans esprit de suite, sans moralité, sans honneur: elle a le sentiment du danger, elle est inquiète, nerveuse, elle regarde l'horizon et elle demande: "Où est le sauveur? Où est l'homme?"

Et à mon tour je vous dirai: "Où sont les hommes?"

Je ne demande pas cela à un parti plutôt qu'à un autre: on affirme qu'il y a des partis vus et des partis jeunes; je ne vois pas bien la différence. Les jeunes me paraissent aussi usés que les vieux, et cela en moins de temps et après moins d'efforts.

J'appartiens à une génération qui en sortant du collège est partie pour la frontière au cri de: "A Berlin" et qui a été brusquement rejetée de l'autre côté de la Loire, par l'invasion allemande.

Et, à vingt ans, profondément meurtri et tristement instruit par la défaite, j'ai eu cet espoir et cette illusion que ma génération travaillerait à refaire la France, qu'elle lui rendrait la vertu, l'honneur, le sentiment du respect, l'amour de la discipline, un patriotisme moins frivole et plus laborieux!

Et aujourd'hui, 20 ans après, si j'interroge les hommes de mon âge, si je leur demande: "Qu'avez-vous fait, qu'avons-nous fait: que reste-t-il de nos travaux, où sont les résultats acquis, qu'est devenue la France entre nos mains?" oui, si cette question se pose et elle est posée, que voulez-vous que nous répondions?

Un homme! Un sauveur! Mais vous, mais nous? Où sont les hommes?

Et que fera-t-il "l'homme" s'il n'a rien derrière lui?

Est-ce qu'un vrai général se hasarderait à commander une armée où il n'y aurait point de soldats?

Est-ce que c'est une œuvre tentante à entreprendre que chercher à sauver un pays où chaque individu dit à son prochain: "Allez, marchez, dévouez-vous, risquez tout, mes vœux vous accompagnent, je vous tresserai une couronne au jour de la délivrance. Moi, je regarde!"

Et voilà les Français d'aujourd'hui.

Nous avons de belles expositions, des fêtes brillantes, nos littérateurs font parler d'eux dans les salons et dans les gazettes d'Europe et d'Amérique, notre sol produit des fruits parfaits, Paris est le rendez-vous de toutes les élégances, de tous les artistes, de tous les amateurs d'esprit.

Nous voilà bien avancés si ce qui nous manque est précisément ce dont nous avons le plus besoin, c'est-à-dire: le caractère.

Nous sommes les prisonniers de notre paresse, de notre mollesse, de notre égoïsme. Pleins d'indignation pour les fautes d'autrui, nous n'avons que de l'indulgence pour nos propres fautes, pour notre misère morale, pour les futilités et les petitesse de notre existence au jour le jour.

Ah! nous pouvons bien appeler un homme, il ne sauvera rien ni personne si nous ne savons pas mener à bonne fin et promptement la seule révolution que je souhaite: la révolution de nous-mêmes!

CORNELIS DE WITT.

RAPATRIEMENT

BIENVENUE A NOS COMPATRIOTES

Les nouvelles que nous recevons de partout sur le rapatriement de nos compatriotes sont de plus en plus encourageantes.

Nous avons fait voir, il y a quelques temps, en nous appuyant sur des chiffres officiels, que des centaines de familles canadiennes étaient revenues, l'année dernière, des Etats-Unis dans le district de Saint-Hyacinthe et les districts environnants. Ce retour continue toujours, augmente même. Voici les statistiques que M. Hamel, officier de douane de Saint-Hyacinthe, nous a données pour les trois premiers mois de l'année 1893:

Janvier.....	38 familles
Février.....	20 "
Mars.....	37 "
Total.....	95 familles

Le mois d'avril nous réserve des surprises puisque, la semaine dernière seulement, 21 familles se sont inscrites à notre bureau de douane, et il est admis que ces chiffres représentent à peu près le tiers de ceux qui reviennent réellement.

Notre collecteur de douanes confirme de plus la nouvelle, qu'il y a quelques semaines, 3 chars sont passés chargés de Canadiens, émigrant aux Etats-

Unis, et que ces émigrés ont été obligés de revenir, parce qu'ils n'ont pu trouver d'ouvrage.

Nous nous sommes aussi appuyés sur des chiffres officiels, très incomplets pourtant, pour affirmer que des milliers de Canadiens étaient revenus dans la province de Québec l'année dernière.

Ce mouvement de rapatriement, loin de se ralentir s'accroît.

Dernièrement 115 familles arrivaient de l'Etat de Massachusetts après avoir échoué complètement à trouver de l'ouvrage.

Voici un petit résumé du rapatriement dans une semaine.

Lundi de la semaine dernière 175 Canadiens-français revenaient des Etats-Unis.

Mardi, il en arrivait 115 autres à Montréal.

Mercredi trois chars passaient à Lévis chargés de Canadiens de retour des Etats-Unis.

Samedi, 22 avril, une dépêche de Sherbrooke disait:

La gare Union, vendredi soir, présentait un aspect assez animé. Les salles d'attente, la plate-forme et le carré qui fait face à la gare étaient remplis de Canadiens-français revenant des Etats-Unis au Canada. Ils sont venus par un convoi spécial composé de quatre chars. Ils arrivent de Lynn, Mass., et tous parlent l'anglais facilement et paraissent avoir le gousset bien garni d'argent.

M. Lazare Grenier, l'un de leurs chefs, interrogé par un journaliste, a déclaré que tous ces gens résidaient autrefois au Canada et qu'ils revenaient presque tous de Lynn où ils avaient été employés dans les manufactures.

Pourquoi laissez-vous les Etats-Unis?

La principale raison de notre retour, c'est qu'en Canada, on nous regarde comme des citoyens, des frères et des égaux.

Notre religion y est respectée, tandis qu'aux Etats-Unis, nous sommes regardés comme simples manœuvres. Notre religion y est tournée en ridicule, et l'on nous croit bon qu'à finir de sales travaux commencés par les Américains. Au-delà de 50,000 Canadiens-français se préparent à laisser ce printemps la Nouvelle-Angleterre pour revenir au Canada.

Ils sont absolument dégoûtés de l'oncle Sam. Nous retournerons tous dans nos paroisses natales du bas du fleuve et nous avons l'intention de cultiver nos terres. Sans doute, ajoute M. Grenier, il y aura toujours quelques-uns des nôtres qui laisseront le Canada, mais j'oserais dire que dans dix ans, il ne restera pas aux Etats-Unis plus de 250,000 du million de Canadiens-français qui y sont actuellement. Les autres nous reviennent.

Plusieurs autres interrogés par le journaliste, ont donné des réponses identiques. Ils sont tous

EDOUARD GUILBAULT,

(Successeur de la maison H. F. Despars.)

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Ferblanterie, Huiles, Vernis, Peintures,
Meubles, Verrerie, Lampes,

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE, FIL A CLOTURE,

WAGONS, HARNAIS DOUBLES ET SIMPLES, Etc., Etc.

Vous trouverez à cet établissement l'assortiment le plus complet des articles ci-haut mentionnés. Les marchands des paroisses environnantes, les entrepreneurs de bâtisses et les communautés religieuses ne peuvent faire mieux que de venir me faire une visite. Je tiendrai, comme par le passé, un atelier de première classe où je pourrai exécuter, sous le plus court délai et à DES PRIX REDUITS, tout ouvrage, tel que:—

Couverture en Ferblanc et Tôle Galvanisée, Gouttières et Dalles. Posage de Paratonnerres et de Système de Chauffage au Bois et au Charbon.

SPECIALITE: GRÉEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

Estimations données sur demande.

Correspondance sollicitée.

EDOUARD GUILBAULT.

EDOUARD GUILBAULT,

3m 1-8-93

Coin des Rues Provencher et Tache, Saint-Boniface, Man.

Poeles a Bois.

M'étant assuré l'agence des
célèbres poeles de la maison
MOORE & CIE.

De Hamilton, Ont.,

Mon assortiment sera un des
plus considérables de la Pro-
vince et le choix des plus va-
riés. Ce département compren-
dra tous les ustensiles de cui-
sine, tant en

FERBLANC,
CUIVRE,
GRANIT, Etc.

Je suis aussi agent pour la
"MANITOBA VENTILATED
CLOSET CO'Y."

Prix, \$12.00. Catalogues four-
nis sur demande.

EDOUARD GUILBAULT.

repartis à 5 heures p.m., en route pour Québec.

La presse libérale va crever de dépit, car elle se distingue par un manque de patriotisme vraiment regrettable. Jusqu'au *Monde* de Montréal qui, sous prétexte d'indépendance, aide au mouvement annexionniste.

Ces feuilles font la peinture la plus sombre de la vie des cultivateurs au Canada, et mettent en regard un tableau brillant, souvent incorrect, de la vie américaine.

C'est cette conduite indigne, ce travail hypocrite en faveur de l'annexion que nous dénonçons au public honnête et aux bons patriotes.

Quant à nous, nous ne pouvons que nous réjouir sincèrement du retour des nôtres au pays. Autant leur départ pour la République voisine nous attristait et nous faisait voir de sombres nuages à l'horizon de notre nationalité, autant nous sommes heureux de les voir aujourd'hui s'unir à nous pour travailler à l'agrandissement et à la prospérité de la patrie.

A nos compatriotes rapatriés, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue!

—Courrier de Saint-Hyacinthe.

Le Manitoba.

Mercredi, 10 Mai 1893

LA QUESTION DES ECOLES ENTRE DANS UNE NOUVELLE PHASE

L'hon. M. Oumet, ministre intérimaire de la Justice, en l'absence de Sir John Thompson, vient de recommander à Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, de soumettre les propositions suivantes à la Cour Suprême du Canada, à la suite de l'appel et des requêtes des catholiques de Manitoba, relativement à l'abolition de nos écoles séparées :

(1). L'appel mentionné dans le mémoire et les requêtes, et que l'on prétend être en conformité du troisième paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, ou du deuxième de l'article 22 de l'Acte de Manitoba de 1870, est-il admissible?

(2). Le droit d'action allégué dans les requêtes et le mémoire est-il tel, qu'un appel peut être fait sous l'autorité des articles susmentionnés?

(3). La décision du Comité Judiciaire du Conseil Privé dans la cause de Barrett vs. la ville de Winnipeg, met-elle fin au droit de demander un remède, laquelle demande est basée sur la prétention que les droits de la minorité catholique romaine ont été acquis après l'union, sous l'autorité des statuts de la province, et violés par les deux statuts de 1890, lesquels font le sujet de la plainte contenue dans les requêtes et le mémoire?

(4). Le troisième paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord s'applique-t-il à Manitoba?

(5). Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, a-t-elle le droit de remédier à l'ordre de chose suivant la demande qui en est faite dans le mémoire et les requêtes, les faits étant tels que représentés dans ces documents?

(6). Les actes de Manitoba relativement à l'éducation, passés avant la session de 1890, conférant-ils à la minorité des droits ou privilèges relativement à l'éducation, en conformité du deuxième paragraphe de l'article 22 de l'Acte de Manitoba, ou établissent-ils un système d'écoles séparées ou confessionnelles en conformité du troisième paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, si cet article s'applique à Manitoba; et s'il en est ainsi, les deux actes de 1890 dont on se plaint, affectent-ils les droits ou privilèges de la minorité de telle manière à justifier un appel au Gouverneur Général en Conseil?

Mardi dernier, des copies de chacune des propositions qui précèdent ont été envoyées d'Ottawa au lieutenant-gouverneur de notre province et à M. J. S. Ewart, notre avocat. On peut donc s'attendre à ce que cette cause importante soit soumise bientôt à la Cour Suprême du Canada. Il est possible que le gouvernement Greenway persiste à ne pas tenir compte de cette nouvelle procédure; mais cette abstention n'empêchera pas l'enquête.

Nous croyons devoir réitérer ici la déclaration formelle que nous avons faite déjà: quelle que soit la décision de la Cour Suprême, ou même du Conseil Privé, s'il y a appel, nous ne sommes nullement liés et n'accepterons que ce que la justice et le droit nous donnent lieu d'attendre. Si la lettre de la loi, telle qu'interprétée par nos tribunaux, ne nous protège pas, nous nous attachons à l'esprit de cette loi, qui est indubitablement en notre faveur. Notre cause sortira des tribunaux pour entrer dans le domaine politique. Nous ne nous sommes pas opposés au premier mode de règlement qui probablement avait ses avantages; mais à défaut de moyens d'arriver par là à une solution favorable, nous ferons un nouvel appel qui devra être entendu.

UNE REGLE JUDICIAIRE

Par une dépêche du bureau colonial, à Londres, nous sommes informés que Sa Majesté en Conseil a ré-

voqué l'arrêté du 16 mars dernier, au sujet des appels de la Cour du Banc de la Reine de Manitoba, au Conseil Privé d'Angleterre, et substitué une nouvelle règle.

MONSIEUR LE PRINCE ROLAND BONAPARTE

Samedi dernier, Son Altesse Impériale Mgr le prince Roland Bonaparte arrivait à Winnipeg avec sa suite, venant des côtes du Pacifique et en route pour Chicago. Cette visite était tout un événement pour Winnipeg, car en outre du grand nom qu'il porte, le prince Roland est un grand explorateur et un homme de lettres. Il a déjà publié plusieurs ouvrages d'une grande valeur scientifique. Au physique, c'est un beau prince.

Aussitôt après son arrivée, M. LeBrice de Keroack, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Manitoba, invita Son Altesse à visiter Saint-Boniface, invitation qui fut acceptée avec plaisir. C'est dimanche après-midi qu'eut lieu cette visite. Son Honneur le maire, M. Joseph J. Lecomte, accompagné Mgr le prince, M. de Pierrefeu et le secrétaire de Son Altesse jusqu'à la cathédrale, où tous assistèrent aux vêpres. Puis, après vêpres, Son Altesse se rendit avec sa suite au Palais archiepiscopal de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. Mgr Taché reçut le prince Roland dans son grand salon, et plusieurs des dames et des principaux citoyens de la ville vinrent lui présenter leurs hommages.

Accompagné de Son Honneur le Maire et de M. LeBrice de Keroack, Son Altesse visita ensuite le Collège des RR. PP. Jésuites et l'Ecole Industrielle des petits Indiens.

Lundi, sur invitation spéciale de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. sénateur Bernier, l'hon. juge Dubuc et M. La Rivière, député de Provencher, accompagnèrent Son Altesse et M. de Pierrefeu dans une visite à travers la ville de Winnipeg et à l'hôtel du gouvernement, où Madame Schultz fit les honneurs de la maison gouvernementale, assistée de Madame Dubuc, spécialement invitée pour l'occasion. Plusieurs dames et messieurs de Winnipeg étaient présents à cette réception à laquelle prit également part le lieutenant-gouverneur, malgré la maladie qui le fait souffrir.

Le Prince Roland nous laissait hier emportant, du moins nous en avons l'espoir, un excellent souvenir de sa visite à Manitoba.

A DALTON MCCARTHY

M. L. G. Desjardins, ancien député de l'Islet à la Chambre des Communes, vient de publier dans l'*Empire*, de Toronto, deux lettres bien remarquables à l'adresse de M. Dalton McCarthy, le grand agitateur de la province d'Ontario.

M. Desjardins défend les Canadiens-français des violentes attaques et des menaces mal inspirées du chef des fanatiques. Ses lettres sont modérées tout en étant vigoureuses et elles ne peuvent manquer de produire une excellente impression. Espérons que la lecture de cette défense énergique et noble de notre race, de nos institutions et de nos droits portera les fruits que l'on est en droit d'attendre, et que ceux qui ne sont pas aveuglés par le fanatisme, ne se refuseront pas de nous rendre justice et de s'opposer même à toutes les persécutions que l'on médite contre nous.

LA PROHIBITION

La législature d'Ontario vient de discuter la prohibition; c'est à dire que l'on veut abolir la fabrication et la vente de toute liqueur alcoolisée. Un député de l'opposition présente une mesure tout à fait radicale en ce sens; mais le gouvernement Mowat se déclare en faveur d'un plébiscite. Il y aura donc, en janvier prochain, en même temps que les élections municipales, un scrutin pour ou contre la prohibition. La même chose a eu lieu dans notre province, lors des dernières élections générales; mais malgré une très-forte majorité en faveur de ce projet, le gouvernement Greenway a hésité et n'a pas voulu assumer la responsabilité d'une mesure qu'il n'approuvait évidemment pas.

On se demande ce que fera à son tour le gouvernement Mowat, si le vote populaire est favorable?

UNE VISITE DE DEPUTES

Il nous fait plaisir d'apprendre que l'on organise actuellement une excursion à Manitoba, au Nord-Ouest et à la Colombie Britannique, à laquelle prendrait part la députation de la province de Québec aux Communes du Canada.

Cette visite importante nous serait faite en août, c'est-à-dire dans la belle saison.

Inutile de dire que nous serons heureux de saluer les hommes distingués qui sont aujourd'hui gardiens de nos destinées politiques.

LE RECENSEMENT

Nous trouvons à la page XIX de l'introduction du premier volume du recensement de 1891, les explications suivantes :

Dans le tableau III, les colonnes sous la rubrique "Canadiens-français et autres" demandent quelque explication.

On a essayé de découvrir, au moyen de ces colonnes, le nombre de "Canadiens-français et d'Acadiens-français" dans les diverses provinces du Canada. L'intention était de mettre les Acadiens-français dans la colonne intitulée Cana-

diens-français, et des instructions furent données à cet effet. Toute personne à qui l'on pose les autres questions comprises dans les tableaux du recensement devait aussi répondre, si, il ou elle, était Français-canadien, ou Canadien-français, ou Français-acadien, ou Acadien-français, et les réponses données furent mises dans ces colonnes par les énumérateurs du recensement.

On a prétendu cependant, avec beaucoup d'apparence de raison, que la colonne intitulée "Canadiens-français" n'établissait pas le nombre de personnes d'origine française en Canada; que dans le cas des Acadiens des provinces maritimes, et des Métis du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, la question avait été mal comprise, et que dans la province d'Ontario, pour diverses causes, plusieurs personnes d'origine canadienne-française n'ont pas été énumérées comme telles.

Il est fait mention de ce fait, afin que ceux qui se servent des résultats publiés ne soient pas induits en erreur par une fausse impression en supposant que le nombre de personnes d'origine canadienne-française a été donné avec précision, ou que les augmentations ou diminutions réelles soient telles que sembleraient le démontrer un rapprochement avec le recensement précédent.

LES CHIFFRES DU RECENSEMENT

Aujourd'hui que l'on discute dans la presse sur les chiffres du recensement des Canadiens-français au Canada, il n'est pas sans intérêt de donner par compte ou district électoral le nombre des Canadiens-français dans Ontario. Le nombre total est de 101,123, divisé comme suit :

Addington, 471; Algonquin, 3,388; Bolton, 255; Brockville, 291; Bruce, 189; Cardwell, 49; Carleton, 2,184; Cornwall et Stormont, 3,114; Dundas, 359; Durham, 69; Elgin, 63; Essex, 14,000; Frontenac, 441; Glengarry, 374; Grenville, 115; Grey, 82; Haldimand, 29; Halton, 29; Hamilton, 234; Hastings, 1,856; Huron, 275; Kent, 3,184; Kingston, 335; Lambton, 231; Lanark, 449; Leamington, 303; South, Leeds, 140; Lennox, 32; Lincoln, 75; London, 80; Middlesex, 171; Monck, 16; Muskoka et Parry Sound, 1,093; Nipissing, 4,341; Norfolk, 32; Northumberland, 153; Ontario, 115; Ottawa, 12,790; Oxford, 39; Peel, 4; Perth, 20; Peterborough, 853; Prescott, 16,250; Prince Edward, 88; Renfrew, 4,167; Russell, 14,101; Simcoe, 3,880; Toronto, 822; Victoria, 840; Waterloo, 14; Welland, 40; Wellington, 75; Wentworth, 134; York, 294.

On remarquera que l'on trouve la moitié des Canadiens-français, dans Ontario, à quatre endroits: les comtés de Prescott, Russell et Essex, et la ville d'Ottawa.

La proportion des Canadiens-français au chiffre total de la population d'Ontario est de 4.8. Il y a dix ans, cette proportion était de 5.2. On attribue à l'émigration la cause de cette diminution.

HYGIENE

Pendant qu'à Winnipeg on met de pauvres immigrants en quarantaine pour avoir, de près ou de loin, eu des relations avec des malades de la petite, l'état sanitaire de la ville n'en reste pas moins à fait déplorable. En effet, il suffit pour constater tout ce qu'il y a de saletés, de passer par les rues Water et Notre-Dame, tout près du grand Hôtel Manitoba, de l'académie Saint-Marie et de la gare du Northern Pacific, et dire qu'il en est de même dans presque toutes les autres parties de la ville.

A Saint-Boniface, il y a également besoin d'une inspection et de mesures sévères; mais en général c'est propre comparé à Winnipeg.

Ne laissons pas venir les grandes chaleurs avant de nettoyer.

LE CHOLERA

Les chaleurs de la saison ramènent le choléra en Europe, en dépit de toutes les précautions prises pour empêcher cette malheureuse maladie asiatique de se répandre.

Les dernières dépêches de France nous mandent qu'à Quimper, département du Finistère, l'épidémie se répand dans toute la ville, après s'être déclarée dans une boutique.

Esprons que cette année encore, le Canada sera exempt de ce fléau.

AU PAYS DES CYCLONES

Tous les ans, certaines parties des Etats-Unis sont visitées par des tempêtes terribles. En voici de nouvelles que l'on signale :

Les dernières dépêches du Sud-Ouest et de l'Ouest des Etats-Unis, signalent de nouveaux et désastreux cyclones.

On télégraphie de Moores, (Territoire de l'Oklahoma), qu'un effroyable cyclone a dévasté les environs de cette ville. Les poteaux de télégraphie ayant été renversés dans toute la région, on ne connaît pas encore toute l'étendue du désastre. Mais on sait certainement qu'une dizaine de personnes au moins ont été tuées et plusieurs autres mortellement blessées. Parmi les tués, on cite une famille du nom de Connors, se composant de cinq personnes. Une foule de maisons, la plupart en bois, ont été détruites. D'autres ont été emportées d'un seul bloc, à des distances presque incroyables. Sur un parcours d'un demi-mille de large et de huit milles de long, fermes, granges, arbres, tout a été rasé.

D'autre part on vient d'apprendre qu'un autre cyclone presque aussi désastreux, a ravagé les environs de Belmont, (Missouri). Personne n'a été tué, mais une foule de gens ont été grièvement blessés. Une école publique et nombre de maisons d'habitation ont été totalement détruites, et les pertes matérielles sont incalculables.

Les dépêches du Sud-Ouest continuent à signaler de nouveaux cy-

clones. Il est à remarquer, à ce propos, que jamais, de mémoire d'homme, les cyclones n'avaient été ni si fréquents, ni si désastreux pendant le mois d'avril, dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

On télégraphie de l'agence Panca, (Territoire Indien) que la région a été dévastée par un nouveau cyclone et que six personnes au moins ont été tuées. Un grand hangar, sous lequel huit Indiens Osages s'étaient réfugiés, a été totalement détruit; mais par un hasard aussi heureux qu'explicable, aucun d'eux n'a été blessé. Une foule de fermes ont été ravagées, et les dégâts matériels sont très considérables.

D'autre part, une dépêche laconique de Denver (Colorado) annonce que l'on vient d'apprendre que la petite ville de Cisco (Texas) a été totalement détruite par un autre cyclone pendant l'après-midi, et que de nombreuses personnes ont été tuées ou blessées. On dit que le nombre des blessés s'élève à plusieurs centaines. Mais comme les poteaux de télégraphie ont été renversés dans toute la région traversée par le cyclone, il est impossible pour le moment de se procurer d'autres détails.

Une autre dépêche de Saint-Louis (Missouri) dit que la ville de Decatur (Illinois) a été ravagée aussi pendant la nuit par un cyclone, mais les communications télégraphiques sont interrompues et l'on ne connaît pas encore l'étendue du désastre.

UNE RECLAME DE "L'ELECTEUR"

Notre confrère de Québec publie ce qui suit dans sa feuille du 5 courant :

Une remarque du Dr McKay, directeur du "Belmont Retreat", chemin Sainte-Foy, le vous déclare volontiers que j'ai reçu plus de demandes, du *Gold Cure* que j'annonce, de gens qui me disaient l'avoir lu dans *L'Electeur*, que de toutes les autres personnes réunies ensemble.

Or, le *Gold Cure* étant la médecine annoncée par *L'Electeur* pour la guérison des ivrognes, doit-on conclure que ses abonnés en ont un besoin plus pressant que les souscripteurs de tous les autres journaux de Québec réunis ensemble.

LA SAINT-ALEXANDRE AU PEN-SIONNAT

Sa Grandeur se rendait mercredi matin à 8 heures, à la chapelle vicariale pour présider à la cérémonie d'une profession religieuse, après laquelle Monseigneur voulait bien recevoir sur son passage les salutations empressées du personnel de la maison et se rendre à l'Opinel, où une adresse précédée d'un chant de circonstance lui fut présentée. De là Sa Grandeur toujours accompagnée du Rév. Père Maisonneuve et des Révs. J. Messier et J. G. La-Jeunesse, se rendit au Pensionnat où Elle était attendue. Le docteur Lambert ainsi que M. H. Després, deux des commissaires, se trouvaient aussi présents lorsque Sa Grandeur arrivait à la salle de réception, soumit au magnétique coup d'œil d'un groupe de deux cent cinquante élèves placés en amphithéâtre et entonnant avec le plus joyeux élan une cantate de circonstance. Au piano, Delle E. Cyr. Solos, Delles N. Hick, C. Pike. Delle R. Charis, lui ensuite une adresse en caractères typographiques, écrite par Delle N. Hick.

Instantanément, douze des plus jeunes élèves dialoguèrent en plaines sur ce que le long discours anglais qui venait d'être prononcé par les grandes élèves, ne rendait pas bien leurs sentiments, l'une d'elles s'animant davantage convoqua ses jeunes compagnes à offrir au moins leurs bouquets en français.

Ces fleurs naturelles de la plus gracieuse variété s'élevaient sur deux superbes étagères artistement travaillées en broche dorée (Don des élèves à Sa Grandeur). Des beaux lis en fleur couronnant le tout, dominaient même le plus haut degré de l'amphithéâtre et faisaient sauter avec les deux cent cinquante figures épanouies, et parfaitement visibles, la modeste, mais bien touchante parure toujours si chère au cœur de notre premier pasteur aîné, si paternellement cette institution, soumise, objet de sa sollicitude et de ses constants soucis. Les mêmes jeunes élèves paraissent com prendre ces tendres sentiments continuent d'animer leur naïve conversation en développant à leur manière, la vénération, l'amour et la confiance qu'inspire à tout cœur chrétien le mot *Ecce*, premier pasteur des âmes, passant en faisant le bien, sanctifiant le monde et le menant au ciel après l'avoir béni sur la terre.

Monseigneur remerciait avec sa bonté ordinaire, se plaignait cependant bien agréablement de ce qu'en cette circonstance, maîtresses et élèves croyaient vainement avoir gardé le silence et parfaitement obéi au désir qu'avait témoigné Sa Grandeur de ne voir aucune démonstration publique afin que tous les instants fussent mis à contribution pour combler les lacunes classiques qu'auraient pu laisser la maladie, les vacances extraordinaires, etc.

Au départ de Sa Grandeur, les Delles E. Cyr, A. Després, Annie Kitchin, A. Gingras exécutèrent la marche triomphale (Kunkel). (Traduction de l'adresse.)

A Sa Grandeur Monseigneur Taché, Archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur,

Le mois béni de la Reine des Cieux en nous faisant assister au réveil de la nature, nous convie en même temps à la plus douce des fêtes, celle de la Saint-Alexandre à laquelle sourit si gracieusement ce concert de louanges et d'action de grâces que tout peuple chrétien fait monter vers le ciel comme l'encens de sa prière, le baume de son amour.

Notre Mère Immaculée attentive à la voix de ses enfants de la terre, semble s'incliner tout spécialement en ce grand jour sur

cet heureux peuple de votre diocèse, Monseigneur, comme pour tirer une nouvelle gloire du fertile sillon creusé par son Obit, Prince de l'Eglise.

A nous qui pouvons à peine bégayer la reconnaissante admiration que provoque un tel mérite, il ne nous reste qu'à solliciter la faveur d'un regard de bénédiction sur les humbles fleurettes qui s'épanouissent toujours à travers les épis dorés. Telles sont Monseigneur, nos jeunes âmes sous l'influence de votre vigilance pastorale, montrant à tous le chemin du ciel, et trouvant par votre touchante parole celui de nos cœurs.

Si la joie qui nous cette mélodieuse note de notre plus respectueuse affection, elle ne prétend pas moins à l'honneur de se joindre au concert de félicitation qui de toute part, vous arrive à l'occasion de votre fête patronale. La fleur des champs, en retour des biens qu'elle reçoit du ciel, ne peut lui donner que son parfum agreste, nous, jeunes élèves de cette maison, nous n'avons que nos prières pour vous témoigner notre vive gratitude, soyez assurés qu'elles s'exhalent ardemment de nos âmes pour Votre Grandeur dont la haute bienveillance nous semble un doux reflet de la bonté divine et sous l'inspiration de notre pieux filial, nous formons d'un seul cœur ce souhait dont Votre Grandeur voudra bien agréer l'hommage :

Qu'une céleste brise
La-haut porte ce vœu,
Puisse longtemps l'Ange
De notre Eglise,
La gouverner pour Dieu.

Mercredi midi, une vingtaine de sœurs-muets, de l'institut de Winnipeg, venaient présenter leurs respectueux hommages et leurs souhaits à Mgr l'Archevêque, à l'occasion de sa fête patronale.

L'adresse que nous donnons ci-après fut présentée à Sa Grandeur par M. William Liddy; M. l'abbé Brindamour, du Collège, servant d'interprète. Melle Barrett, âgée de 5 ans, fille de M. J. K. Barrett, L.L.D., offrit en même temps un superbe bouquet. La démonstration a été des plus intéressantes en même temps que touchante.

Voici l'adresse :

A Sa Grandeur Monseigneur Taché, Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur, — Les nombreuses institutions qui sont nées et qui ont grandi sous votre regard, bienveillant, nous ont fait tout à tour déposer à vos pieds le tribut de leur affection et de leur amour.

Permettez, Monseigneur, aux membres de la dernière œuvre sortie de vos mains, de venir se joindre, pour la première fois, à ce concert de vénération et de louange. Nous n'avions eu, jusqu'à ce jour, que le bonheur de contempler vos traits paternels; c'était avec transport que nous nous courbions sous votre main bienveillante; mais en nous séparant de vous, nous n'emportons point en nos cœurs cette semence féconde, ce germe de consolation et de bonheur, nous voulons dire votre parole, ce fidèle écho de la voix du bon pasteur.

Mais n'oubliez pas votre charité, Monseigneur, nous pouvons comprendre la voix de notre pasteur, nous pouvons même y répondre en notre langage. C'est ce que nous essayons de faire aujourd'hui. Si les hommes doués de la parole, cet organe si propre à exprimer les sentiments du cœur, s'avouent quelquefois incapables de rendre tout ce qu'ils ressentent, à plus forte raison, nous qui sommes privés, devons-nous avouer notre impuissance à cet égard. Si vous pouvez du moins, Monseigneur, entendre cet hymne qui s'élève de nos cœurs, ce chant de l'âme, que les merveilles de la religion ne font qu'augmenter, vous comprendriez bien vite tout ce que nous éprouvons pour le père de nos âmes.

Monseigneur, grâce aux secours puissants que vous nous faites parvenir, nous espérons pouvoir un jour vous le faire entendre dans le séjour des Bienheureux. Là, il n'y aura pas d'entraves pour capiver les âmes; là, toutes les nations, tous les hommes parleront une même langue, chanteront un même cantique; celui des louanges de Dieu. Et grâce à vos soins charitables, nous avons déjà commencé à le chanter sur cette terre.

Comme une dernière faveur, nous vous prions humblement de nous bénir, ainsi que nos frères absents.

NECROLOGIES

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. l'abbé Alfred Athanasie Bernier, curé d'Oak-Lake. Il a succombé après quelques jours de maladie seulement.

Les funérailles ont eu lieu lundi, à Oak-Lake. Elles ont été présidées par M. l'abbé Gaire, Cloutier, Beaudry et Poissant. Les restes mortels ont été inhumés dans l'église.

M. Bernier était né à Saint-Pie de Bagot, le 18 mai 1841. Il avait fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe et avait été ordonné prêtre le 11 juin 1862. Arrivé à Manitoba le 17 juillet 1867, il fut immédiatement nommé curé d'Oak-Lake dont il fut le premier desservant résident.

Encore une jeune mère qui vient d'être enlevée à l'affection des siens. Madame Morin, née Emma-Joséphine Brabant, épouse de M. Joseph Morin, morte à l'âge de 24 ans, le vendredi matin, après quelques jours de maladie. La mort est toujours cause de déchirements, mais ils sont d'autant plus cruels que ceux qu'elle frappe à l'improviste sont plus jeunes en même temps que plus aimés, et plus nécessaires à ceux auxquels ils sont enlevés. M. Morin reste avec quatre enfants en bas âge, le dernier n'ayant que dix jours. Dans sa profonde affliction, qu'il veuille bien accepter nos plus sincères sympathies.

Les funérailles ont eu lieu samedi à la cathédrale, au milieu d'un nombreux concours. Le service était chanté par M. le curé Messier. Les porteurs étaient MM. T. Pelletier, J. G. Perron, J. B. Lauxon, H. Beliveau, N. Berube et E. Trudel.

R. I. P.

Encore une victime du trépas. La mort, qui n'épargne aucune classe de la société, vient encore, moissonneuse impitoyable, de faire un vide au sein de cette paroisse, dans la personne d'un des enfants bien-aimés de M. Raphaël Ferras, le jeune Henri, qui vient de s'éteindre à l'âge peu avancé de 10 ans et 3 mois.

A peine entré dans la vie où le conviaient les joies de son âge et l'amour de ses parents, il a dû dire un éternel adieu à ses chères affections, après avoir vécu, avec une résignation vraiment touchante, la coupe amère des souffrances qui l'ont conduit au tombeau.

Né avec un grand désir d'apprendre et doué d'excellentes aptitudes, il se faisait surtout remarquer par ses succès déjà étonnants au sein de la classe où il aimait à assister. Estimé de ses petits compagnons, il était davantage de ses dévoués maîtres qui voyaient en lui un enfant docile et charmant. La mort qui l'a frappé si vite a été d'autant plus surprenante qu'elle était inattendue. Les pleurs qu'elle a fait verser ont été amers, sans doute; mais consolez-vous, parents désolés, sachez vos larmes, car la place qu'il a choisie, le ciel que Dieu lui a donné en héritage est trop beau pour que les regrets d'ici-bas se mêlent à tant de félicité.

Du haut de cet empyrée, où le créateur l'a placé à l'égal des anges, il sera votre consolateur, et le jour où la mort vous reu-

LE GRAND MAGASIN POPULAIRE De A. PHANEUF.

Saint-Boniface, - - - - - Manitoba.

— IMPORTATEUR —

D'EPICERIES, PROVISIONS, Etc., Etc.

M. PHANEUF invite ses pratiques de Saint-Boniface et des campagnes environnantes et tout spécialement les communautés religieuses à venir lui faire une visite.

TOUJOURS DES MARCHANDISES NOUVELLES. RIEN DE VIEUX, RIEN D'AVARIE.

Un assortiment considérable de Provisions: — FARINE, BEURRE, ŒUFS FRAIS, JAMBONS DE CHICAGO, BACON, Etc. Aussi un assortiment varié de VAISSELLE, POTS A BOUQUETS, POTS A BEURRE, Etc.

LES JARDINIERS TROUVERONT A CETTE MAISON TOUTES LES GRAINES DE LEGUMES ET DE FLEURS QU'ILS PEUVENT DESIRER.

M. Phaneuf se fera toujours un plaisir de faire voir ses marchandises, que l'on veuille ou ne veuille pas acheter. N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

A. PHANEUF, Ancienne Maison Després, - Avenue Provencher.

LE MAGASIN DES VARIETES.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes pratiques et au public en général, que j'occupe maintenant

La Première Bâtisse en Brique presque au Coin de Broadway du Côté Est de la Rue Principale, Winnipeg.

MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURES Hardes-Faites, Epicerie, Articles de Fantaisie, Etc.

Vous trouverez ce dont vous avez besoin à prix plus bas que celui du gros.

UNE EPAURNE DE 25 A 40 POUR CENT EST ASSURÉ SUR TOUT ACHAT QUE VOUS FEREZ.

Rappelez-vous de l'endroit: — La première bâtisse du côté Est de la rue Principale, en laissant Broadway.

Le beurre et les œufs sont payés en marchandises au plus haut prix du marché.

T. FINKLESTEIN.

nira à lui, il sera là encore pour vous introduire au pied du Dieu juste et puissant. — Communiqué. Saint-François-Xavier, 6 mai 1893.

Nouvelles Religieuses

Demain, fête de l'Ascension, est un jour de fête d'obligation.

Le Rév. Père Hébert, S.J., est mort hier à Fort-William, Ont., d'une inflammation de poumons. Le défunt était un ancien avocat des Trois-Rivières. Il était très estimé et faisait beaucoup de bien dans le district où il exerçait son zèle.

Le Rév. Père Germain, de l'ordre des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, après un séjour d'un an au

Nouvelles Politiques

Les lions MM. Angers et Bowell sont revenus de Chicago, où ils ont assisté à l'ouverture de la grande Exposition.

Sir John J. C. Abbott est toujours bien malade, à Montréal où, depuis son retour d'Europe, il n'a pu sortir de sa chambre.

Son Honneur, le lieutenant-gouverneur Schultz, n'est pas bien depuis quelques jours; espérons que cette maladie ne sera pas sérieuse.

M. A. W. Ross, député de Lisgar, est arrivé lundi à Winnipeg, venant de Chicago.

Les lions MM. Haggart et Patterson et MM. Montague et Tisdale, députés fédéraux, sont en route pour l'ouest venant d'Ottawa. Ces messieurs se rendent à la Colombie. Bon voyage!

COURRIER D'EUROPE

Le ministère allemand a été battu sur son projet de loi relatif à la réforme de l'armée. On s'attend à des élections générales, sinon à la guerre.

Les couloirs de la chambre des députés, en France, présentaient une animation inaccoutumée, le 2 mai, et les galeries étaient bondées de curieux. On savait que le gouvernement devait être interpellé au sujet de l'arrestation du député socialiste, Eugène Beaudin, que la police a appréhendé au collet le 1er mai, sur la place de la République.

Les débats occasionnés par cette interpellation ont été très animés. Les députés Jean Dumay, Millebrand, Paul de Cassagnac et Beaudin lui-même ont pris la parole.

Le président du conseil, M. Dupuy, a répondu que le gouvernement prenait toute la responsabilité de cette arrestation.

Il a ajouté que les ministres étaient décidés à maintenir l'ordre et à punir les fauteurs de désordre, quels qu'ils soient. M. Dupuy a demandé le vote de l'ordre du jour pur et simple. La chambre le lui a accordé par 319 contre 130.

Choses et Autres

Des dépêches du Dahomey annoncent la soumission de Behanzin. Depuis la prise d'Abomey, sa capitale, le fameux roi nègre, qui s'était enfui chez une tribu voisine bien connue pour être sous le protectorat d'une puissance européenne, entretenait de sourdes hostilités contre les troupes françaises et les harcelait sans cesse. Aujourd'hui, il vient de faire une soumission, aux termes de laquelle il renonce à tous ses droits au trône du Dahomey. En échange, le gouvernement français lui payera une pension et fixera le lieu de sa résidence.

Sir Wm. Vernon Harcourt, chancelier de l'échiquier, a soumis mardi, son état financier à la Chambre des Communes. La dépense pour l'année financière courante est portée à £91,464,000, et le revenu à £89,890,000, ce qui laisse un déficit de £1,574,000.

Pour rencontrer ce découvert, le chancelier de l'échiquier annonça qu'il préférait prélever des taxes additionnelles, plutôt que de le couvrir en diminuant le fonds de la dette nationale. Une taxe d'un penny sur chaque livre du revenu.

La littérature canadienne vient de s'enrichir d'une nouvelle production, œuvre posthume de Philippe Aubert, de Gaspé, l'auteur des "Anciens Canadiens". C'est un in-octavo de cinquante pages environ, portant pour titre "Diarys", et contenant quatre études distinctes intitulées respectivement: "Femme de la tribu des Renards", "Le Loup jaune, ancien chef Malécite", "La statue du général Wolfe", "Le village indien de la jeune Lorette".

C'est à l'un des descendants de M. de Gaspé que nous devons la découverte en même temps que la publication de cet intéressant manuscrit.

On a expédié de la Ferme Expérimentale d'Ottawa 1,800 paquets d'arbres forestiers destinés à être plantés à Manitoba et au Nord-Ouest.

M. Carter, avocat des Etats-Unis devant la commission arbitrale de la mer de Behring, a terminé sa plaidoirie. Elle a duré quarante heures.

L'Exposition de Chicago était fermée dimanche dernier; mais il n'est pas certain qu'il en soit ainsi à l'avenir.

Correspondance

UN DERNIER MOT

Monsieur le Rédacteur. J'avais presque oublié de vous demander la faveur d'insérer dans votre journal un mot de remerciement à votre correspondant du Fort Alexander, pour le tribut du piquant intérêt qu'il me porte dans sa lettre du 20 février, et publiée dans votre édition du premier mars. Il a pu enfin se décider à signer son vrai nom au bout de sa correspondance, et désormais chacun saura que celui qui a débité tant d'absurdités et de mensonges contre le Fort Alexander et les colons de la rivière Winnipeg n'est pas un sauvage, ni même un canadien-français, mais simplement un individu, venu de Belgique, sans "cerveau", il est vrai, mais plein d'or, puis d'esprit et surtout de courage; et son nom c'est M. Léon Schanus. Hardi, oui, mais pas fier le brave homme, pas plus de son

nom que de l'honneur de sa nation. Il pourrait même être heureux si tout le monde pensait comme lui. Il a la faculté de mentir et d'injurier son prochain, du haut de la vieille chapelle catholique qu'il habite, depuis qu'il a trouvé le Fort Alexander assez de son goût pour s'y livrer dévotement et s'y livrer au commerce de poisson. Il peut aussi, sans être cultivé lui-même, dénigrer son pays d'adoption sans s'occuper si cela est ou non du goût de la jeune brune, gentille et saine du lieu, femme d'un bon esprit et d'un grand cœur, devenue sa compagne. Continuez, brave homme, si c'est votre plaisir, votre œuvre de dénigrement, et l'œuvre de la colonisation, communiquez sans vous, se continuera malgré vous, et les événements se chargeront de prouver que vous êtes grossièrement trompé, sans avoir pu vous-même tromper les autres, et votre conscience vous dira que vous n'êtes qu'un ingrat envers le pays et la population qui vous supportent et dont vous vous êtes fait l'insulteur.

Vous disant merci et au revoir, je demeure, M. le Rédacteur, Votre obéissant serviteur, GILBERT ALLARD.

Curran, Ont., 25 avril 1893.

PERSONNEL

Madame Brabant, de Saint-Paul, Minn., est arrivée en cette ville vendredi. Mandée mercredi auprès de sa fille Madame Morin, elle est arrivée quelques heures après que la mort eût accompli son œuvre.

Melle Morin est arrivée d'Ottawa hier pour prendre charge de la maison de son frère, M. Joseph Morin.

Chronique Locale.

—Les examens de l'Université sont commencés lundi.

—On est généralement très occupé aux semailles dans toutes nos campagnes.

—Demain et vendredi le bureau de poste sera ouvert pour l'arrivée et le départ des malles.

—Vendredi, par proclamation du lieutenant-gouverneur, est fixé la Fête des Arbres. C'est jour de congé civil.

—C'est dimanche en huit jours, le 21 courant, que doivent se faire les élections de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

—Ah! quel beau choix!!! Voilà l'exclamation de toute personne s'arrêtant vis-à-vis la vitrine de Richard Bourbeau, marchand de chaussures, No. 360 rue Principale, Winnipeg.

—Le niveau des eaux de la Rivière Rouge commence à baisser, alors il n'y a aucun danger d'inondation. Moins heureux sont les résidents de Saint-Jean-Baptiste, Morris, là la rivière a débordé et très haute. Les travaux d'ensemencement seront beaucoup retardés.

—GRANDE VENTE A SACRIFICE. Marchandises vendues à des prix certainement bas. M. Despars se retirant du commerce de ferronneries, offre son magnifique assortiment de ferronneries, ferblanteries, peintures, etc., etc., à des prix variant de 25 à 50 pour cent en bas des prix réguliers. PORCELES, FOURNEAUX, FOURNITURES DE MAÇONS, MATÉRIEL DE CONSTRUCTION, ETC., ETC.

Listes des prix envoyés sur application, correspondance sollicitée. Au No. 273, rue Main, Winnipeg; en face du grand Hôtel Manitoba, ancienne maison Despars & Blean. M. Despars vendra en bloc tout son assortiment de commerce à réduction et à des conditions de paiement faciles.

NAISSANCES

FERLAND—A. Lorette, le 4 courant, l'épouse de M. Pierre Ferland, un garçon.

MARCOUX—A. Lorette, le 4 courant, l'épouse de M. Léon Marcoux, un garçon.

GAUTHIER—A. Lorette, le 5 courant, l'épouse de M. L. Gauthier, une fille.

RÉMYLARD—A. Lorette, le 6 courant, l'épouse de M. Octavien Rémylard, une fille.

DECES

GAUDRY—A. Lorette, le 6 courant, à l'âge de 18 ans, Marie-Anne Gaudry, fille de M. Isidore Gaudry.

MORIN—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 28 ans et 5 jours, Dame Emma-Joséphine Brabant, épouse de M. Joseph Morin, morte aux ateliers de la Cie Canadienne de Publication.

Messire Athanase-Alfred Bernier, décédé le 4 mai courant, était membre de l'Association des trois messes.

—Démangeaison chez l'homme et tous les animaux, guérie dans l'espace d'une demi-heure, par la lotion sanitaire de Woolford. Elle n'a jamais manqué. Garanti par tous les pharmaciens.

—Liniment anglais pour éparvins, fait disparaître chez les chevaux toutes les bosses ou difformités sèches, molles ou calleuses, éparvins sanguins, jardons, calus, entorses, maux de gorge, toux, etc. Epargnez \$50 en faisant l'essai d'une bouteille. Garanti par tous les pharmaciens.

—Rhumatisme guéri en une journée. — Le remède "South American Rheumatic Cure" pour rhumatismes et névralgie, guérit radicalement dans un à trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Le mal disparaît sans délai. La première cure coûte \$50, la deuxième \$25. Garanti par tous les pharmaciens.

—Rebecca Wilkinson, de Brownsville, Ind., dit: "Je souffrais depuis trois ans de nerfs, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie et d'indigestion, au point que ma santé était compromise. J'ai acheté une bouteille du remède "South American Nerve" qui me fit plus de bien que pour \$50 de soins médicaux. Je conseillerais à toute personne faible d'employer ce remède précieux et agréable. Je considère que c'est la médecine la plus merveilleuse qui soit au monde." Faites l'essai d'une bouteille. Garanti par tous les pharmaciens. 26-4

MULVEY & ROYAL, AVOCATS, PROCUREURS, ETC.

BUREAU: ADRESSES DU MAGASIN DE MM. RICHARD & CIE, WINNIPEG.

F. MULVEY. C. H. ROYAL. 6m 19-4

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, la Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Novas, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 1a 9-11-92

Eau Minérale de St. Leon! Eau Minérale de St. Leon! Eau Minérale de St. Leon!

Sherry de Californie! Port de Californie! Claret de Californie!

Vin de Coca d'Armbrèch! Vin de Coca d'Armbrèch!

Nous recommandons particulièrement ce vin de Coca à ceux qui souffrent de débilité générale et de maladies nerveuses, essayez-en en une bouteille et vous nous remercirez de l'avis.

RICHARD & CIE

365 RUE MAIN, WINNIPEG.

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Provisions et lumière pour la Police à Cheval", et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi, le 29 mai 1893. On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant toutes les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requises, en s'adressant à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du sous-secrétaire. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On ne s'engage d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis. Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRÉD. WHITE, Contrôleur, Ottawa, 18 Avril 1893. P. C. N.-O. 21-3-5

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire de l'Industrie et du Commerce, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi, le 26 mai 1893, pour les divers travaux requis pour l'érection d'une école industrielle à Brandon, Man.

Les plans peuvent être vus à ce département et au bureau de M. R. Marshall, architecte, à Brandon, le 5 mai, et les soumissions ne seront pas considérées si elles ne sont pas faites sur les formules fournies et si elles ne sont pas signées par les soumissionnaires. Un chèque de banque accepté, payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, et équivalant à cinq pour cent du montant total, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse le contrat ou ne termine pas les travaux entrepris, il sera remis et la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1 mai 1893. 21-3-5

CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à Vendredi, le 12 mai prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrats offerts pour quatre ans sur chacune des routes suivantes, à partir du 1er juillet prochain: Gonor et Station du Chemin de Fer, deux fois par semaine, distance calculée, 34 milles.

Pigeon Lake et Winnipeg, via Saint-François-Xavier, Headingly, Saint-Charles et Saint-James, deux fois par semaine, distance calculée, 25 milles.

Selkirk et Winnipeg, via Lower Fort Garry, Saint-Andrews, Parkdale, Middlechurch et Kildonan, trois fois par semaine, distance calculée, 24 milles.

Des avis imprimés contenant plus amples renseignements relatifs aux conditions des contrats proposés et des formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste ci-dessus mentionnés et à ce bureau.

W. W. McLEOD, Inspecteur des Bureaux de Poste, Winnipeg, 31 Mars 1893. 19-93

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00 CAPITAL PAYÉ - - - - 1,940,607.00 FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS: H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T. Sutherland Stayer.

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier; B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS L'ONTARIO: Essex, Niagara Falls, Sault Ste. Marie, Fergus, Port Colborne, St. Thomas, Galt, Rat Portage, Welland, Ingersoll, St. Catharines, Woodstock, Toronto, Cor. Wellington St. à Leader, Yonge & Queen Sts., Yonge & Bloor Sts.

SUCCURSALES AU NORD-OUEST: Winnipeg, Man. C. S. Hoare, Gérant, Brandon, Man. A. Jukes, " Calgary, Alta. S. Barber, " Portage-la-Prairie, N. G. Leslie, " Prince Rupert, B. C. E. Young, " Edmonton, Alta. G. R. F. Kirkpatrick, " 1a 11-11-92

Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'épargne et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant, 1a 11-11-92 Winnipeg.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

STOCK COMPLET DE: DRUGUES, MEDICINES PATENTÉES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr. Lambert, lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont: Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Dr. J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401. N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement, jno 15.3.88.

RADIGER & CIE

De VINS, LIQUEURS ET CIGARES

513 Rue Principale, WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

VINS PURS EXTRAITS DE RAISINS D'ONTARIO A

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Choix de Cigares qui seront vendus au prix coûtant, car on désire épuiser l'assortiment 8-3-92 TELEPHONE 241.

LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DETAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

Trudeau & Desgagnés

BOUCHERS, EN GROS ET EN DETAIL

Avenue Tache, SAINT-BONIFACE.

Toujours en mains des viandes de première qualité

Beuf, Veau, Volaille, Mouton, Lard, Saucisses, Viandes fumées, etc., etc.

Nous achetons au comptant les produits de la campagne. Légumes suivant la saison. Communication par téléphone.

Phileas Trudeau, Elizee Desgagnés. 5-4-93

C. A. GAREAU, Marchand-Tailleur.

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES!!!

324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Vu le nombre de commandes, j'ai augmenté considérablement chaque département, tel que vêtements pour hommes, vêtements pour petits garçons, vêtements taillés sur commande, et articles de toilette pour hommes.

DÉPARTEMENT D'HABILLEMENTS POUR HOMMES:

Habit à taille et veste, en serge noire, première qualité, avec pantalon noir rayé ou de couleur \$17.00, valant \$22.00.

Habit et veste, serge noire, avec pantalon rayé de couleur, pour \$14.00, valant \$20.00. Habillement en tweed écossais, tout laine, pour \$9.00, valant \$15.00.

DÉPARTEMENT D'HABILLEMENTS TAILLÉS SUR COMMANDE:

Habillement taillé sur commande, en tweed écossais, tout laine, pour \$18.00 et \$20.00, valant \$27.00.

Habit et veste en serge noire et pantalon rayé, de couleur, pour \$24.00, valant \$32.00. Un assortiment considérable et élégant de pantalons de printemps; c'est du dernier goût.

DÉPARTEMENT D'ARTICLES POUR HOMMES:

Collets en toile, tous les patrons, manchettes, chemises de toile blanche, 75 cts, valant \$1.25. Chemises de toile blanche pour \$1.25, qualité supérieure, valant \$2.00. La plus grande variété et la meilleure valeur de chemises, dans tous les patrons. Un assortiment spécial de mouchoirs en soie de chine.

Nos cravates tant qu'aux patrons et qualités ne laissent rien à désirer, aussi un beau choix de corps et caleçons, bas en cachemire noir et de couleur, parapluies imperméables; le tout sera vendu au plus bas prix.

DÉPARTEMENT DE CHAPEAUX.

Qu'il soit suffisant de dire que nos chapeaux viennent de la fameuse maison Carrington & Son, London, et que l'assortiment est très considérable.

Ne manquez pas de faire une visite avant de faire vos achats, car il s'agit de vos intérêts.

C. A. GAREAU, 324 Rue Principale, Winnipeg.

A l'Enseigne des Ciseaux d'Or. Vis-a-Vis l'Hotel Manitoba.

Dr. Alex. F. D'Eschambault, DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA. Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations: 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. Téléphone No. 607. 1a 3-3-90

SPIRITUEUX!!

GRAND ASSORTIMENT DE VINS, LIQUEURS ET CIGARES

W. L. CHABOT, 477 Rue Principale, WINNIPEG.

Le public en général est invité à visiter ce nouvel établissement où il trouvera un assortiment complet et varié de marchandises de première qualité.

Commandes par la maille sollicitées et expédiées promptement. 1a 10-8-92

HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf.

VINS, LIQUEURS ET CIGARES: DE CHOIX. CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés.

H. BENARD, PROPRIÉTAIRE. 25.11.91

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

LA Ligne Favorite!

Est, Ouest Et Sud.

La seule ligne qui transporte des passagers à l'Est et à l'Ouest sans changement de chars, et qui touche toutes les cités importantes du continent américain et qui communique directement avec

Europe, Chine et Japon.

Avantage sans égal pour billets de passage pour le vieux monde.

POUR YOKOHAMA ET HONGKONG: Empress of India laisse Vancouver le 3 avril Empress of Japan " 24 " Empress of China " 15 mai Et à peu près toutes les quatre semaines après ces dates.

Pour plus d'informations s'adresser à Wm. McLeod, agent des billets de la cité, 471 rue Main, Winnipeg. J. S. Carter, agent de la gare, ou à ROBT. KERR, Agt. gén. des Pass. 1.20.92 jno Winnipeg.

J. B. LAUZON, BOUCHER.

Laissez savoir à ses pratiques et au public en général que pour Pâques il aura un assortiment complet de Viandes Fraîches: Bœuf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc. Tout sera de première qualité et au meilleur marché. A vendre en gros et en détail. Venez et jugez de la qualité et des prix des marchandises offertes.

A vendre aussi: Machineries pour la culture: Moulins à Fau-cher, Râteaux, Wagons, Hermines, Charrues, Sleighs, Attelages à bœufs, Harnais simples et doubles, etc.

Quarante paires de bœufs de travail, des vaches à lait, etc.

Il vient de m'arriver de Montréal un char de chevaux de trait. Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain.

J'aurai pour le service des juments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Île des Chênes. Satisfaction garantie. Conditions faciles.

J'ai aussi 1,000 arpents de terrain clôturés à l'Île des Chênes. Tous ceux qui auraient des animaux à mettre en pacage peuvent s'adresser à moi à mon étal de Saint-Boniface.

J. B. LAUZON. 22-3-93

La Cie "Western Coal" (LIMITÉE.)

SEULE AGENT DU CÉLÈBRE CHARBON SCRANTON.

Bureaux, 391 Rue Main, WINNIPEG. jno 23-11-92

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

The Sower Ferry's Seeds

Has no second chance - If he takes the time and

A Propos d'Agriculture.

L'AÉRATION DU LAIT

POUR LA FABRICATION DU FROMAGE ET DU BEURRE

Il est aujourd'hui absolument nécessaire d'aérer le lait et de le refroidir avant que de l'expédier aux beurrieres et fromageries. Cette pratique a été trop longtemps méconnue par les patrons de nos fabriques. La production du fromage augmente rapidement et la vente de ce produit devient de plus en plus difficile. Le marché de la Colombie qui est notre marché naturel, préfère de beaucoup le fromage d'Ontario au nôtre, tant la réputation du nôtre est mauvaise. Ce qui fait la supériorité des produits d'Ontario, ce sont des fabriques bien construites et bien outillées; des fabricants bien expérimentés, et surtout l'aération du lait par les cultivateurs. L'aération du lait est nécessaire, non-seulement au point de vue de la qualité des produits, mais aussi au point de vue du rendement. Une perte considérable de beurre et de fromage est causée par la manipulation de lait trop mûr durant les chaleurs de l'été. On peut empêcher cette perte par l'aération. L'aération du lait s'effectue aujourd'hui au moyen d'appareils spéciaux qui simplifient énormément le travail et rend l'opération très efficace.

S. M. BARRÉ.

INDUSTRIE LAITIÈRE

LES PETITES FROMAGERIES

Il n'est pas question ici des petites fromageries qui existent où la population est éparsée et où il est impossible d'en organiser sur une grande échelle. Mais nous ne saurions trop blâmer les gens sans expérience, qui cherchent à introduire ici un système ruineux pour l'agriculture, à renouveler ici les défauts et les difficultés dont souffre aujourd'hui la province de Québec, en organisant de petites fromageries là où il y a déjà de bonnes beurrieres ou fromageries. Comme le disait dernièrement un journal agricole, les petites fromageries sont la ruine de l'agriculture: "they are the curse of the dairy industry." C'est pourtant facile à voir. Les bâtisses destinées à ces petits établissements sont presque toujours mauvaises. On emploie un hangar, une remise ou une bâtisse maljointe, impropre à une bonne fabrication. Le fromager est généralement un homme de peu d'expérience, un gâte-métier. La fromagerie est trop petite pour payer les services d'un bon fabricant. Grand nombre de canadiens-français semblent croire que trois à quatre mois d'expérience dans une fromagerie, suffisent pour former un fromager. Erreur! On est fromager qu'à près trois ou quatre ans d'expérience. Avec la concurrence que se font les fromagers, les patrons deviennent exigeants et négligents. Les fromagers reçoivent du mauvais lait et la qualité du fromage en souffre. On n'a pas le moyen d'acheter un bon matériel, ni des fournitures de première qualité, on fabrique généralement du fromage dont la qualité laisse beaucoup à désirer, et en fin de compte, c'est le cultivateur qui en paie la façon.

Voici ce que dit à ce sujet M. C. C. McDonald, dans le rapport du commissaire d'industrie laitière, (page 162), pour l'année 1892:

"Dans la province de Québec et ailleurs les fromageries sont la plupart pauvrement construites et pauvrement outillées. J'en ai trouvées très peu adaptées à la bonne fabrication du fromage dans toutes les saisons de l'année." Il y en a sans doute quelques-unes en bon état, mais presque toutes celles que j'ai visitées étaient à construction très ouverte, etc. Je ne dirai pas qu'on ne sait pas faire mieux. J'accuse l'indifférence des propriétaires de fromageries. De plus les fabriques sont trop petites et trop nombreuses par rapport au nombre de vaches laitières qui fournissent le lait. Si les propriétaires voulaient s'associer et de deux et trois petites fabriques n'en faire qu'une, l'exploitation serait beaucoup plus économique et bien plus avantageuse en toute manière. L'excuse du propriétaire de ce qu'il n'a pas un meilleur bâtiment, un meilleur outillage, est qu'il n'a pas les moyens de faire mieux. L'excuse est excellente assurément. Mais pourquoi donc s'en mêle-t-il? Qu'il laisse donc faire ceux qui ont les moyens et qui sont plus entreprenants. Nous faisons appel à l'intelligence, à l'esprit pratique de nos cultivateurs pour empêcher ici la répétition du triste état de choses que l'on constate aujourd'hui dans la province de Québec, avec l'établissement de petites fromageries.

AGRICOLA.

CHIFFRES INTERESSANTS

POUR NOS CULTIVATEURS QUI S'OCCUPENT D'INDUSTRIE LAITIÈRE

Les chiffres suivants montrent les résultats obtenus d'un troupeau de vaches au Texas:

Mois	Nombre de vaches en moyenne	Livres de grain par jour à chaque vache	Livres de beurre obtenues par mois
Janv.....	54	10	1894
Fév.....	52	11	1668½
Mars.....	49	11	1713
Avril.....	53	10	1918
Mai.....	54	7½	1656
Juin.....	50	9	1590
Juillet.....	50	7	1492
Août.....	52	7	1711
Sep.....	55	7	1581
Oct.....	57	7	1727
Nov.....	43	6½	1370
Déc.....	41	5	1522

19,832½

Les chiffres ci-dessus démontrent que la production de beurre varie avec les mois. Les résultats furent meilleurs dans les uns que dans les autres. Quantité totale de beurre produite: 19,832½, soit une moyenne de 1652 et ½ par mois. La quantité moyenne des vaches donnant du lait, fut 50 et ½, et la production moyenne par jour fut de 55 lbs de beurre par 50 vaches. Le beurre fut vendu 32 cts la livre, ce qui donne un revenu de \$109,44 par vache.

Il y a ici une importante leçon pour nos cultivateurs, c'est qu'il y a profit à donner du grain même durant l'été, quand les vaches sont au pâturage. Le cultivateur qui possède un grand troupeau devra semer moins de blé, plus d'orge et d'avoine, et utiliser tout son grain à la production du lait en été, et de la viande en hiver. Celui qui portera toute son attention à la production du lait, du lard, des volailles et des œufs en été, et qui engraissera du bœuf en hiver arrivera bientôt au succès.

S. M. BARRÉ.

A PROPOS DE SEMIS DE FLEURS

J'entends dire souvent: "Oh! tel grainetier m'a volé; de toutes les graines de fleurs ou de légumes qu'il m'a vendues, il n'y en a que quelques-unes qui ont levé." La plupart des personnes qui tiennent ce langage devraient s'en prendre à elles-mêmes plutôt qu'au grainetier, si leurs semis ne viennent pas: car ces semis ont été mal faits généralement. Je me permettrai de donner à ce sujet quelques notes qui peuvent être d'une grande utilité à tous ceux qui s'occupent de fleurs et de jardinage.

Deux choses sont indispensables à la germination des graines: la chaleur et l'humidité. Si vous semez dans un sol humide mais froid, les graines pourriront, si vous semez dans un sol sec et chaud, les graines ne germeront pas. Le grand secret est donc d'entretenir une certaine humidité dans le sol et avoir de la chaleur.

Voici comment j'y parviens: je sème mes graines en couche chaude, pour empêcher le sol de sécher sous l'action d'un soleil brûlant, je le recouvre d'une légère couche de mousse. Cette couche de mousse présente un double avantage: le premier, d'entretenir une certaine humidité dans le sol; le second, de permettre d'arroser facilement les semis sans risquer de les perdre, car la graine de certaines fleurs est si ténue que si on l'arrose directement, elle s'enfonce trop profondément dans le sol et ne germe plus. La graine de portulaca, de mimulus, de bégonia, etc., etc., est dans ce cas, il faut la semer à la surface du sol et se contenter de presser celui-ci fortement. Il est aussi plusieurs graines de fleurs qui ne poussent pas non plus si la germination a commencé et si elles séchent ensuite. La graine de primula de Chine, d. cyclamen, d'ailette, etc., etc., offre cette particularité. Une légère couche de mousse sur tous ces semis empêche cet inconvénient.

Puisque je suis à parler de fleurs, je donnerai aussi aujourd'hui ma manière de faire repandre les boutures. Je me procure une boîte peu profonde que je plonge jusqu'aux bords dans le sol de ma couchechaude, je remplis cette boîte de sable de grève et j'y plante toutes les boutures dont j'ai besoin; je les abrite durant quelques jours contre le soleil trop ardent, je tiens le sable humide et tout est dit. C'est un plaisir de voir comme elles reprennent facilement. C'est de cette façon que je me procure toutes les boutures de géranium, de coleus, de bégonias, de lobelia nécessaires à l'ornementation de mon parterre.

Si jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à GEORGE P. HOWELL & Co, No. 10, Rue Spruce, New-York.

ABANDONNANT LE COMMERCE.

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

UNE GRANDE VENTE

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDÉS FAITES, CHAUSSURES, PORTE-MANTEAUX ET VALISES.

—: PLUS DE \$45,000 DE MARCHANDISES:—

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours. Avantages extraordinaires dans tous les départements.

Ne manquez pas d'assister à cette vente!

Geo. H. Rodgers & Co,

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

M. J. W. LACHAMBRE, est toujours à notre service, et comme par le passé est chargé spécialement de la clientèle française.

J. A. SENECA & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

1a 1-6-92

HALTE LA!

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg,

RICHARD BOURBEAU,

360 Rue Principale, Winnipeg.

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

A VENDRE!

Une magnifique terre de 142½ acres dans la paroisse de Lorette, à..... \$3.50 par acre
A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge:

166 arpents pour.....	\$1,000 00
159 arpents pour.....	950 00
236 arpents pour.....	1,200 00
127 arpents, avec maison, pour.....	1,000 00
77 arpents, avec maison, pour.....	550 00
200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste. Agathe), pour.....	2,500 00
200 arpents en face de la ville de Morris pour.....	1,000 00

TITRES TORRENS.

Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)

J. LECOMTE, Notaire Public,

No. 387 Rue Main, 1a 9-11-92 - Winnipeg, Man.

T. PELLETIER

—O: MARCHAND:O—

D'ÉPICERIES, TABAC, CIGARES,

Médicines Patentées,

PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE,

Fruits,

Sucreries,

Jouets, Etc.

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un assortiment complet dans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et juger de la vérité de mes assertions.

DE PLUS, J'ACHÈTE LES PRODUITS DE LA FERME AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ.

Si vous voulez fumer un bon cigare vous trouverez chez moi un assortiment complet. Je suis le seul vendeur du

FAMEUX CIGARE O. O. F.

En vous remerciant d'avoir lu cette annonce, je vous invite à venir me donner un ordre.

Satisfaction vous est garantie.

T. PELLETIER.

3-29-93

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. 1a 7-11-89.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantagagement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc. Liqueurs et cigares de première qualité. 1a 7-11-89.

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE,

Successeur de Geo. E. Fortin,

No. 367 RUE PRINCIPALE,

Porte voisine de Richard & Cie, marchands de vins.

WINNIPEG, 6m 23-12-91

AU MAGASIN BLEU!

A L'ENSEIGNE DE L'ETOILE BLEUE!!

Un Stock de \$15,000

acheté à

50 cents

dans la piastre



à moitié prix.

Qu'il faut

vendre de suite

Pour Exemple, Regardez les Prix Suivants:

PANTALONS!

225 paires Pantalons valant \$2.00 pour \$1.10.
225 paires Pantalons valant 3.00 pour 1.50.
250 paires Pantalons valant 4.50 pour 2.50.
250 paires Pantalons valant 8.50 pour 5.00.

Votre Attention, tout Spécialement sur nos Habillements d'Hommes:

Habillements Noirs, "Tricot," valant \$15.50 pour \$10.00.

Habillements en Serge Bleue pour \$5.00.

Habillements en Serge Noire pour \$5.00.

N'Y MANQUEZ PAS, ILS S'EN VONT VITE.

350
Habillements
de
Garçons
Tweed
"Pure Laine"
Valant
\$4.50 pour \$2.50.



150
Habillements
pour
Jeunes Gens
Tweed
"Pure Laine"
Valant
\$8.50 pour \$5.00.

UNE GRANDE

QUANTITE x DE x CHAPEAUX!

Valant \$1.00 pour 50 Cts.

BONS CHAPEAUX NOIRS Valant \$1.00 pour 75-Cts.

CHAPEAUX TRES FINS Valant \$2.50 pour \$1.50.

Afin de vous convaincre davantage de la vérité de ces PRIX EXTRAORDINAIRES, nous vous demandons seulement de venir voir et de juger par vous-même.

N'oubliez pas au

MAGASIN BLEU!

A l'Enseigne de l'Etoile Bleue!

No. 434 RUE PRINCIPALE

WINNIPEG.

A. CHEVRIER